

« champ » ; il n'en est rien, et le passage de *-anicus* à *-argues* n'a rien de surprenant pour qui sait que les noms propres *Domergue* et *Rouergue* viennent de *Dominicus* et *Ruthenicus*. Il faut voir, semble-t-il, dans *-agnes* une altération phonétique de *-agues*, qui lui-même est une réduction de *-argues*. Quant à la forme *-anges*, elle s'explique non moins aisément, si l'on considère que le même nom *Dominicus*, qui vient d'être cité, est devenu en pays de langue d'oïl *Domange* ou *Demange*. L's terminal des noms modernes qui viennent d'être énumérés n'est pas étymologique : c'est vers l'an mil que l'usage s'est introduit d'employer au pluriel les noms latins correspondants.

374. La terminaison *-ange* ne représente pas toujours le latin *-anicus* : les exemples qu'on en trouve en Lorraine et en Franche-Comté correspondent à une terminaison germanique *-ing* ou *-ingen*.

375. Qu'ils aient été employés adjectivement au masculin ou au féminin, ou bien qu'ils aient été combinés soit avec le suffixe d'origine gauloise *-acus*, soit avec les suffixes d'origine ligure *-ascus* et *-oscus*, soit avec les suffixes latins *-o*, *-anus* et *-anicus*, les gentilices romains ont produit un nombre de noms de lieu si considérable, qu'on sera peut-être tenté d'accueillir avec quelque scepticisme l'exposé qui précède. L'usage d'appliquer à une localité un nom d'homme remonte cependant à la plus haute antiquité, témoin ce passage de la *Genèse* (IV, 17) relatif à Caïn : *Et aedificavit civitatem, vocavitque nomen ejus, ex nomine filii sui, Henoch. Et cet usage s'est perpétué jusqu'aux temps modernes.*

376. Une quantité de localités rurales en France sont dénommées à l'aide de noms de famille français : ceux-ci ont été combinés avec des suffixes différant, à la vérité, de ceux étudiés dans ces dernières pages, mais jouant exactement le même rôle. Le plus fréquent de ces suffixes est *-ière*, forme française de *-aria* : la *Championnière*, la *Rigaudière*, formés sur les noms patronymiques *Champion* et *Rigaud* ; parfois, il est remplacé par *-erie* : la *Doucetterie*, la *Marchanderie*, de *Doucet* et *Marchand*.

A côté de ces deux suffixes, employés aussi généralement qu'il était, il y a dix-sept siècles, le gallo-romain *-acus*, il en est d'autres, comparables à cet égard au suffixe latin *-anicus*, dont l'usage est particulier à telle ou telle région.